

Wauthoz **tacle** le système de la Superdivision

La montée n'intéresse plus vraiment Braine

Cette année, le CTT Braine l'Alleud et l'Alpa Ixelles se détachent largement en tête du classement de la Nationale 1A. Pourtant, les Brainois ne semblent pas prêts à rejoindre la Superdivision...

Toujours en lutte pour le titre avec l'Alpa Ixelles, le CTT Braine l'Alleud vit une saison très positive en Nationale 1A. Cependant, le club ne croit pas vraiment en une montée en Superdivision. « À priori, je ne pense pas que nous parviendrons à aller chercher le titre », avance Gilles Wauthoz, secrétaire général du club et entraîneur de l'équipe première. « L'Alpa Ixelles est bien mieux armé que nous pour décrocher le titre, et de toute façon nous ne sommes plus persuadés de pouvoir et de vouloir monter en Superdivision pour des raisons extra-sportives. »

En effet, les contraintes sont très nombreuses pour pouvoir accéder au plus haut niveau du tennis de table en Belgique.

« Plus le temps passe, plus nous découvrons de nouvelles contraintes liées à l'accession à la Superdivision », regrette le dirigeant brainois. « Il s'agit de contraintes à tous les niveaux, que ce soit pour des raisons financières, sportives, mais aussi liées à nos infrastructures. »

Tout d'abord, Gilles Wauthoz se penche sur les aspects sportifs et financiers. « Au niveau sportif,

nous serions obligés d'aligner un certain nombre de joueurs classés en série A », explique-t-il. « Cependant, nous n'avons actuellement pas de joueur classé dans cette série étant donné que nos meilleurs éléments pointent en série B. Donc, attirer des joueurs mieux classés nous coûterait de l'argent que nous n'avons pas forcément et cela pourrait dénaturer l'ambiance et le projet du club qui vise à former des jeunes et de les faire progresser. » Aussi, c'est au niveau des infrastructures que le club brainois ne



WAUTHOZ : « NOUS NE VOULONS PAS MONTER POUR LA GLORIOLE »

répond pas aux normes fixées par la Superdivision. « Nous venons d'apprendre que nous sommes tenus de jouer dans une salle ayant un plafond d'une hauteur de minimum quatre mètres. Or, il n'est pas question pour nous de changer de local ! »

On sent une certaine amertume

dans les propos de Gilles Wauthoz qui pointe un grand manque de clarté dans les règlements de la Superdivision. « En effet, les contraintes tombent les unes après les autres et nous commençons à nous demander si nous avons intérêt à monter d'un échelon dans la conjoncture actuelle », indique-t-il. « Notre but n'est pas de monter en Superdivision pour la gloriole ! Si nous montons d'un échelon, nous le ferons avec un projet qui tient la route, pas à n'importe quel prix. »

Autre aspect étonnant, c'est même au niveau sportif que le CTT Braine pourrait être perdant en accédant à la Superdivision. « Accéder à la Superdivision signifie aussi que nous jouerions moins de rencontres durant la saison », s'étonne-t-il. « En nationale 1A, nous sommes dans une série de 11 équipes alors que seulement 8 équipes évoluent en Superdivision. Mais la plus grosse différence est qu'un interclub en Superdivision ne comprend que 6 matches alors que nous en jouons 16 à chaque rencontre de nationale 1A ! En fait, le système actuel de la Superdivision a été créé à la grande époque de La Villette Charleroi pour ne pas que les stars de l'équipe ne se fatiguent de trop en championnat et cartonnent en Coupe d'Europe. Mais cette époque est révolue et je pense que le système de la Superdivision est maintenant dépassé. » ■

THIBAUT VAN HOOFF



Braine fait pourtant partie des gros poissons de la Nationale 1.

■ FB

GILLES WAUTHOZ EST CONFIANT AVANT D'AFFRONTER GAND

« Vivre une fin de saison sans pression »

Si le club est encore en pleine réflexion concernant son avenir (voir ci-contre), le championnat bat toujours son plein en Nationale 1A.

Ce samedi, le CTT Braine recevra Rooigem Gand avec pour ambition de revenir à un petit point de l'Alpa Ixelles au classement. « Nous abordons ce match avec beaucoup de sérénité », avance Gilles Wauthoz. « Gand se classe dans le bas du classement donc nous n'avons pas vraiment de raison de nous inquiéter. De plus, les équipes moins bien classées viennent

souvent déformées quand elles jouent contre nous ou contre l'Alpa Ixelles car elles n'espèrent pas prendre des points contre nous. »

Une sérénité compréhensible au vu du déroulement du match aller. « En effet, nous avions remporté une large victoire chez eux (4-12, ndr), ce qui nous donne encore un peu plus de confiance », se réjouit-il. « En fait, on peut dire qu'il y a un championnat à deux vitesses avec l'Alpa Ixelles et nous-mêmes d'un côté, et le reste des équipes de l'autre... »

Pas question de stress, donc, du côté brainois pour ce match mais aussi pour la fin de la saison. « Nous sommes toujours dans la course au titre mais je pense sincèrement que nous ne rattrapons pas l'Alpa », avance-t-il. « Notre but est de vivre une fin de saison tranquille et sans pression. D'ailleurs, nous ne serions pas déçus de rester en Nationale 1 et je pense que l'Alpa Ixelles a plus de pression que nous à ce niveau-là car ils ont des joueurs prometteurs qui peuvent évoluer en Superdivision. » ■

Nivelles enchaîne les joutes face aux gros morceaux

Depuis le début de l'année 2015, le programme à domicile du BW Nivelles est, de loin, le plus compliqué de la Liga B. C'est bien simple, les Brabançons wallons affrontent les formations du top 6 à domicile et se déplacent sur le terrain de leurs adversaires directs. Un cadeau empoisonné qui explique, en partie, les difficultés connues pour le moment par les Nivellois.

« C'est à nous de montrer ce qu'on vaut vraiment », prévient Nicolas Pourbaix, passeur de l'équipe.

« Il est important de ne pas montrer de marque de respect sur le terrain. Le BW Nivelles dispose de qualités intéressantes, permettant de faire douter les grandes



Ce n'est pas au filet que le bât blesse.

■ FB

équipes. Nous ne devons pas ressentir de sentiment d'infériorité si nous souhaitons connaître une fin de saison plus tranquille. »

Ce week-end, c'est Vosselaar, 5^e au général, qui débarque dans l'enceinte nivelloise. Un adversaire qui avait souri aux Brabançons en début de saison puisqu'ils étaient allés s'imposer à l'extérieur à l'issue d'une excellente prestation.

ÉVOLUER COMME AU MATCH ALLER

« Mais la situation est, aujourd'hui, différente », grince Nicolas Pourbaix.

« Vosselaar surfe actuellement sur une vague positive. Nous devons donc être méfiants, d'autant plus que cette équipe souhaitera prendre sa revanche par rapport

au match aller. »

Le BW Nivelles compte dès lors sur son public pour pousser son équipe première vers la victoire. Des spectateurs qu'on attend nombreux puisque le club organisera son souper annuel avant la rencontre de Liga B.

« C'est un atout non-négligeable et puis c'est toujours plus agréable d'avoir un public derrière nous. Surtout que sur le terrain, cela s'annonce être une rencontre d'un excellent niveau. »

LA CLÉ : LA RÉGULARITÉ AU SERVICE

Ayant subi la loi de Lendelede lors de leur dernière joute à domicile (0-3), les Brabançons wallons ont une solide revanche à prendre, eux qui devront régler leurs soucis au service pour es-

pérer déstabiliser la réception de Vosselaar.

« Depuis le début de la saison, notre pression au service est beaucoup trop irrégulière. Pourtant, ce sera l'une des clés du match. Si nous servons bien, leur réception ne parviendra pas à ramener parfaitement tous les ballons. »

En sachant que le passeur de la formation flamande offre des caviars lorsqu'il est placé dans les meilleures conditions, il est un fait qu'il faudra répondre présent derrière la ligne des neuf mètres.

« Leur jeu est très rapide mais beaucoup plus brouillon lorsque leur passeur doit bouger. À nous de profiter de ce défaut dans leur jeu. » ■

■ SE.H.

Quatrième étape à Chaumont

Ce samedi aura lieu la quatrième course du challenge du Brabant Wallon. Cette épreuve se déroulera dans la commune de Chaumont. Le président du club local, Marcel Denis, nous dévoile les coulisses de cet événement. « Le coup d'envoi sera donné à partir du centre sportif de la ville. C'est un parcours fléché qui se déroulera dans les bois », commente-t-il. « Les coureurs seront essentiellement dans la nature. C'est vraiment un beau parcours car on passe à côté d'une rivière et de plusieurs sentiers. » Afin que les conditions

soient le plus optimales possibles, Marcel Denis a tout prévu. « Je me suis rendu dans les bois afin de construire quelques rigoles pour assécher les flaques d'eau car récemment, il a pas mal plu dans la région », affirme-t-il. « La commune nous aide aussi en mettant à notre disposition plusieurs barrières nadar. J'espère sincèrement que tous les ingrédients seront réunis pour que nous puissions passer un beau moment. » Au niveau de la distance de la course, deux parcours sont prévus. Le 1er aura une distance de 12,2 km et le se-

cond sera long de 6 km. « Nous avons prévu deux parcours et ce pour que chacun puisse aller à son propre rythme. Nous savons très bien que tous les participants ne sont pas des spécialistes de la course », s'exclame Marcel Denis.

DES PARTICIPANTS AU RENDEZ-VOUS

« Certains ont repris la course dernièrement et d'autres sont là pour passer un bon moment. Nous insistons que le côté sportif est mis en avant. Aucun prix en numéraires est à remporter, on est présent au coup d'envoi que pour le côté sportif et rien

d'autre. » La précédente édition du challenge BW qui s'arrête à Chaumont avait réuni 1001 participants. « Pour cette saison, on espère battre le nombre d'adhérents à cette course. Sur la ligne de départ, c'est vraiment Monsieur tout le monde que l'on peut apercevoir. D'ailleurs, il y a de plus en plus de coureurs qui viennent de la capitale. Vous savez le public bruxellois est très friand de ce genre d'événement (rires) », conclut Marcel Denis, qui est aussi président des courses. ■



NAJIB FEHRI

Les coureurs sont prêts pour la prochaine étape

■ E.CO